

Homélie du dimanche 23 Avril 2023

Lc 24, 13-35

Que faire pour passer de la tristesse à la joie, de la plus grande des tristesses à la plus grande des joies ? La belle histoire des disciples d'Emmaüs peut nous indiquer le chemin à suivre.

- ❖ **« Alors ils s'arrêtèrent tout tristes. »** Comme les disciples d'Emmaüs désespérés après la mort de Jésus sur la Croix, nous avons tous des moments de tristesse : la perte d'un proche, un deuil très douloureux, l'annonce d'une maladie grave pour nous ou un membre de notre famille, un gros échec, une déception, un conflit, une séparation, des mauvaises nouvelles... ou bien sûr l'état de notre société surtout actuellement où tant de divisions et d'oppositions se manifestent... l'état de l'Église en pleine crise après les révélations de tant d'abus en son sein... les guerres qui n'en finissent pas en Ukraine, en Afrique et dans bien d'autres pays... tout ça nous fait mal, nous attriste et même nous désespère. Que faire dans ces cas-là ? **La première des choses à faire c'est de parler, de discuter, de raconter ce qui ne va pas, de chercher à comprendre ce qui s'est passé, de chercher le sens de ce qui est arrivé.** Parler, discuter, échanger, chercher à comprendre, c'est ce que font les deux disciples : *« ils faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé... »* Quand on est profondément triste, n'enfouissons pas nos tristesses, ne les ruminons pas car elles vont nous miner, nous ronger de l'intérieur, nous détruire, évacuons-les, faisons-les sortir de nous en parlant, ça nous libèrera.
- ❖ **« Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. »** Quand ça va mal, parlons de ce qui va mal pour l'évacuer, le mettre à distance, parlons d'abord à nos proches, à nos amis comme ces deux disciples le font entre eux, mais parlons aussi avec des étrangers, avec d'autres personnes que celles de notre entourage, à des gens qui ont un autre regard, une autre analyse de ce qui s'est passé. Plus on aura d'avis différents et même d'avis inattendus, surprenants, plus on pourra comprendre et trouver des solutions.
- ❖ **« À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision des anges qui disaient qu'il était vivant... »** En discutant de nos tristesses avec nos proches ou avec des étrangers, **ne parlons pas seulement de ce qui nous accable mais des petites lumières qui éclairent nos ténèbres, des raisons d'espérer au cœur de notre malheur**, des petites portes qui semblent s'ouvrir pour trouver une issue. **Dans les pires moments de nos vies, il y a toujours un signe que tout n'est pas perdu**, un signe même infime auquel on peut, on doit s'accrocher, ça nous permettra de ne pas nous effondrer et de continuer à marcher, à avancer vers le mieux qui finira par arriver. **Dans la foi, nous croyants, c'est ce signe de Dieu qu'on doit chercher envers et contre tout, ce signe qui nous fera croire que Dieu ne nous a pas abandonnés** et qu'avec son aide, sa lumière, sa force, on arrivera, même s'il faut du temps, à voir le bout du tunnel.

- ❖ **« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ? Ne fallait-il pas que le Christ souffrit tout cela pour entrer dans sa gloire ? »** Comme les disciples d'Emmaüs, parlons de nos tristesses, de nos désespérances pour les évacuer, attachons-nous aux petits signes qui redonnent un peu d'espoir, **mais surtout ouvrons les Écritures et notamment l'Évangile pour éclairer ce que nous avons vécu, pour comprendre que nos pires souffrances ne sont pas inutiles mais ont du sens, pour voir comment les grands croyants de la Bible et Jésus lui-même ont tous connu de grands moments d'épreuves et de tristesses de toute sorte mais en sont sortis vainqueurs, ressuscités, prêts pour un nouveau départ, une nouvelle vie.** Ne soyons donc pas des esprits sans intelligence, mais réfléchissons à la lumière des Écritures, méditons-les, faisons sans cesse le va et vient entre nos tristesses et l'espoir que donne la Parole de Dieu, méditons, ruminons la Parole de Dieu, les Paroles de Dieu dans la Bible jusqu'à ce qu'un mot, une phrase, l'exemple d'un prophète, d'un patriarche, d'un apôtre ou de Jésus lui-même, nous touche le cœur. **Et quand on est touché par une Parole, goûtons-la, savourons-la, laissons-la descendre de notre intelligence dans notre cœur jusqu'à ce que notre cœur devienne brûlant,** jusqu'à ce que notre cœur ressente le feu de Dieu, le feu de l'Espérance qui nous fera dire comme les disciples d'Emmaüs : *« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »*
- ❖ **« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse ! »** En méditant les Écritures jusqu'à ce que notre cœur devienne brûlant, tournons-nous vers le Seigneur, prions-le, supplions-le, et même crions-lui : *« Reste avec nous, sans toi ou ne pourra pas s'en sortir. Sans toi, on restera dans la nuit, dans l'incompréhension, dans la souffrance. Viens nous éclairer, viens nous aider. Toi seul peux nous faire repartir, toi seul peux nous ressusciter. Viens à notre secours, viens nous sauver ! »* **Oui à notre méditation des Écritures, ajoutons la prière, les cris du cœur, la prière suppliante, la prière confiante jusqu'à ce que nos yeux s'ouvrent,** jusqu'à ce qu'on voit comment sortir de notre épreuve, comment retrouver la joie, et même comment la donner à ceux qui vivent les mêmes tristesses que nous, comment redonner de l'espérance à ceux qui n'en n'ont plus. C'est ce que font les disciples d'Emmaüs en retournant à Jérusalem où les onze apôtres et leurs compagnons partagent et amplifient leur joie en leur disant : *« Le Seigneur est réellement ressuscité, il est apparu à Simon-Pierre. »*

Comme les disciples d'Emmaüs, ne ruminons jamais nos tristesses mais parlons-en avec tous ceux qui sont sur notre route, cherchons à les comprendre, à découvrir leur sens à la lumière des Écritures et prions, supplions jusqu'à ce que le Seigneur nous brûle le cœur en nous redonnant la joie de l'Espérance et d'un nouveau départ.

Amen !

René Pichon